

jamais, tu ne reverras Jacques ; arrange-toi comme tu pourras.

Tout cela qui occupait l'esprit du voyageur, lui permit de ne pas trouver longue la grande heure que mirent les chevaux à amener la compagnie à la résidence des Chavart.

Un dîner plantureux attendait.

On dina en parlant de tous les " chers défunts, dont on honorait la mémoire.

Puis, douce causerie, en prenant le café sur la terrasse de l'habitation.

Après quoi, une poule au bouchon, à deux sous, sur le vaste billard de la serre et, dix heures sonnant, Jacques fut conduit à sa chambre, que Rose avait pris soin d'aménager.

Elle s'y entendait vraiment : tout autant qu'à la confection des tartelettes, dont, sans complaisance, le jeune homme s'était régala.

Il se déshabilla, se mit au lit, laissant un moment encore la fenêtre ouverte.

Par elle, venait jusqu'à lui une brise agrémentée de senteurs agrestes, qu'il aspira comme avec gourmandise.

Il semblait qu'il entendait le silence, dont les grillons accentuaient la profondeur. Ses yeux se perdirent dans les espaces, que mesuraient tant d'étoiles.

Et ses membres, comme son moral, se détendant, il se sentit plongé dans une immense satisfaction indéfinie, qui avait je ne sais quoi de paradisiaque.

— Mais, mon Dieu ; mais mon Dieu ! qu'on serait heureux là . . . , avec Rose !

Il se le dit, se le redit, et, négligeant de fermer la fenêtre, il s'endormit comme un homme juste qui a roulé la moitié d'un jour en chemin de fer.

II

Il y a des gens nés sous une bonne étoile.

Il est à supposer que Jacques de Hautménil était du nombre de ceux-ci : tout ce qu'il avait imaginé de son mariage avec Rose se réalisa point par point : tout !

Et s'il s'en fallut de quelque chose, ce fut du plus, et non du moins.

C'est dire qu'ils étaient mari et femme.

Effectivement ; depuis dix-huit mois déjà, et, pas plus que Jacques, la belle et bonne Rose ne s'en repentait.

Comme il se l'était proposé, l'ex-boulevardier avait fait restaurer la maison de sa " pauvre chère " tante.

On avait achevé d'abattre le mur mitoyen, cause première et indirecte de cette union fortunée.

Le parc s'en était agrandi d'autant, et l'on vivait dans la meilleure intelligence avec les beaux-parents.

Dix-huit mois de parfaite satisfaction, c'est rare, surtout entre nouveaux époux ; car, pour le dire en passant, la fameuse lune de miel n'est guère à peu près qu'une légende, sorte de préjugé, fécond en déboires pour la plupart, puisque, faute de s'être pratiqués avant, les caractères se heurtent involontairement, jusqu'à ce que l'habitude se prenne.

Pas ici.

Aussi certains observateurs se disaient :

— Ça va trop bien ! Ça ne durera pas ! Quelque nuage voilera ce ciel bleu un de ces jours !

Pourtant nulle satiété de la part de Jacques ; le vieil homme ne reparaissait point ; aucune nostalgie du boulevard.

Alors ? . . . chez Rose ?

Eh bien ! oui.

Un mécompte ; un tout petit.

Mettez-vous à sa place :

N'est-il pas compréhensible que Rose, en épousant un Parisien, s'attendait à ce qu'il la conduisit de temps en temps à Paris ?

Ça allait de soi, ce semble.

C'était sous-entendu, dans les conventions matrimoniales.

Quel crime à cela ? Aucun !

D'abord elle se donna patience, supposant que Jacques en ferait la proposition.

Puis, voyant le temps passer sans qu'il y parût, elle fit allusion détournée.

(*A suivre*)

Les vieillards sont des amis qui s'en vont, il faut au moins les reconduire poliment.

ALPHONSE KARR.